

PETITE CHRONIQUE.

Septembre 3.—C'est la rentrée. Voici nos collégiens, tels que nous aimons à les voir au retour, frais, dispos, l'œil vif, le pied alerte, le teint bruni au soleil, mais les joues pleines et rebondies. Ils arrivent, et avec eux le mouvement et le bruit rentrent au collège. Les *anciens*, en se retrouvant *chez eux*, se hâtent de réveiller les échos de leurs pas et de leurs voix qui dormaient dans les escaliers, les salles, les corridors. Les *nouveaux* sont moins bruyants; ils ont le cœur gros encore et l'œil humide peut-être des adieux maternels... Bienvenue à tous, anciens et nouveaux; à tous, succès, joie et bonheur pour l'année qui commence. Le bonheur au collège! vous savez où il se trouve, au-delà de la famille; apprenez-le à vos jeunes confrères, et qu'ils soient heureux avec vous dans la piété, le travail, la discipline.

—3, 4 et 5 septembre.—Les murs de l'église et de la sacristie tombent sous les coups du bélier. Pendant ces trois jours nous avons eu toute la journée dans les oreilles le refrain cadencé des démolisseurs: *Ho! hé! heave away!* le bruit du bélier sapanant les murs, le fracas des murs s'écroulant.

—6 septembre.—Premier dimanche. A la grand'messe de la chapelle, M. le Supérieur commente les paroles de saint Luc: *Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines.* La maison de Nazareth est l'image du collège; Jésus enfant et adolescent, le modèle de l'écolier. Croître en vertu et en science, voilà la loi de toute éducation chrétienne.

—7 septembre.—Aujourd'hui les tours de la vieille église doivent tomber sous les coups de la dynamite. Tout le monde au village est en émoi. Les détonations commencent à se faire entendre dès 4½ heures du matin. A chaque décharge, nuage de poussière et trouée dans le mur. Après avoir tressailli plusieurs fois sur sa base, à 1.30. heure de l'après-midi, la tour du nord s'ébranle et s'abat au milieu d'un gros nuage de poussière. L'autre tour tombe une heure après. Pauvres vieilles tours! tant qu'elles restaient debout, vues à distance, elles en imposaient encore et l'on oubliait pour un instant les ravages de l'incendie. Aujourd'hui, l'illusion n'est plus possible. Il ne reste plus rien de la vieille église, rien que des pierres éparses et des souvenirs...

—8 septembre.—Premier congé. Déjà les jeux sont en pleine efflorescence, surtout chez les *petits*. Chez ce petit peuple tout remue et la langue et les bras et les pieds. A la bonne heure! c'est ainsi que se prépare le *mens sana in corpore sano*.

—13 septembre.—Dimanche, fête du Saint-Nom de Marie. Ouverture des cours religieux. Première lecture des notes

et
jou
qu
ma
et
bil
sar
mo
pri
log
reli
Lar
mat
bon
d'éc
nob

réal.
O'H
ret,
Sous

—
la re
de la
Jésus
sage,
lité e
Jérici

—2
de la
muen
sion c
que l'

—2
dernie
avec c
soleil
heures
Sacrer
leur re
Pontifi
C'est
Jésus
parole

Venc
nous fa